

la boîte à frissons et images 2000 présentent



diatonik chromatik

VISAGES D'ENFANTS

FILM DE  
JACQUES FEYDER

## Diatonikachromatik et la musique de film

En 1991, Diatonikachromatik, formation naissante, participait au Festival de la Cité-Lausanne. Nous avons eu le plaisir, alors, de rencontrer Marcel Azzola, qui nous a fait cette remarque: "votre musique nous raconte des histoires".

D'histoires en histoires, de CD en CD, cette particularité du groupe s'est confirmée. A tel point que notre deuxième CD "L'autre Chose" a été entièrement utilisé par Eric Van der Borgh, cinéaste belge, comme seul commentaire à l'action de son film "Wanna", diffusé en version documentaire sur Arte et Temps Présent, automne 98.

Les compositeurs du groupe, Daniel Perrin, François Allaz, Lee Maddeford, Patrick Mamie, Gilles Abravanel, Mathias Demoulin, ont souvent montré leur intérêt pour la narration, au théâtre. Les occasions d'explorer le terrain de la composition musicale pour le cinéma sont plus rares, mais rappelons la création d'une musique originale pour "Nosferatu" de Murnau, "Les trois Lumières", de Fritz Lang, présentée au festival de Vevey, l'an dernier, par Husbands : Daniel Perrin, Mathias Demoulin, Gilles Abravanel, (qui réalisa aussi pour Jacqueline Veuve, la musique de "Chronique vigneronne").

Après avoir été, en concert, selon les moments musicaux, quatuor à cordes, bande gitane, orchestre de bal, big band, Diatonikachromatik, pilotée par des compositeurs que les histoires et les images stimulent, s'essaye dans le cadre de "Images 2000" à un nouveau rôle: un orchestre de cinéma muet, au service des images de Jacques Feyder dans "Visages d'enfants" (1923).



## Visages d'enfants, propos dans l'idée d'une musique à venir

Roland Cosandey.

historien du cinéma, chargé de la documentation pour "Images 2000".

"Un scénario de qualité rare, une réalisation admirable, une interprétation hors pair, ce sont bien là, je pense, les éléments constitutifs de ce que l'on appelle un chef d'oeuvre."

L'éloge est dû à l'un des plus attentifs et des plus exigeants critiques de l'époque, William Bernard, lors de la sortie genevoise de Visages d'enfants, en mai 1925. Nous n'en changerons pas un terme.

Co-production franco-suisse tournée dans le Val d'Anniviers en 1923, "Visages d'enfants" compte en effet parmi les plus beaux films du cinéma muet et parmi les meilleures réalisations d'un des cinéastes les plus inventifs de l'époque, Jacques Feyder.

C'est beaucoup de superlatifs, dira-t-on. Non. Il y manque encore ce qu'on éprouve à la découverte du film, sur l'écran, dans une copie aussi complète que possible, avec les effets de teintages.

Ecran, copie, couleurs, soit, mais c'est avant tout une histoire, la plus délicate à raconter, parce qu'il s'agit de sentiments, d'émotions, et que cette intériorité est celle d'enfants.

On voit ça d'ici: gaucherie emphatique du jeu et mièvrerie de ton! Qu'on se détrompe. Les gestes sont justes et sans théâtralité. Il y a de la dissension, de la haine, le profond refus du deuil, il y a la rudesse du père, l'innocente cruauté de la petite soeur, et la réconciliation avec soi.

Ce sont des thèmes majeurs. Peu de films ont osé les faire se jouer sur le visage d'enfants.

Cela se passe dans des lieux de vérité: un village, la montagne, entre prés, torrents, troupeaux, le travail à la scierie, la fenaison, les tartines et les patates au feu, un enterrement et une noce. Des figurants du lieu, mais rien de folklorique. D'ailleurs, les intérieurs sont conçus avant tout pour le drame, non pour de futurs archéologues à l'affût de quelque document anniviar.

Car c'est une histoire. Il se trouve qu'elle fut tournée en Valais. Tant mieux pour le patrimoine, il devient celui de tous: il suffira de regarder et de penser à son propre roman familial.

Aucun film muet ne fut jamais silencieux. J'ignore ce que la musique fera de mes propos. Je sais qu'elle devra servir à faire voir, sans cacher qu'elle est là et d'aujourd'hui, sans prendre non plus la part de la mélodie des images, comme on disait alors.

Le postulat n'est ni contradictoire ni contraignant.

Aux musiciens de jouer!

Roland Cosandey, mai 2000.



Diatonikachromatik: "Visages d'enfants"

Compositeurs: Daniel Perrin, François Allaz, Lee Maddeford

Direction: Jean-Philippe Zwahlen

Musiciens:

Daniel Perrin: accordéon, bandonéon, clarinettes

Lee Maddeford: sousaphone, bugle

François Allaz: guitare

Mathias Demoulin: contrebasse, percussions

Gilles Abravanel: violon, trombone

Marie Perny: accordéon, chant

une coproduction "Images 2000" et la boîte à frissons  
avec le soutien du Canton de Vaud et de la Fondation Suisa  
bureau: marie perny 021 320 32 69